

Le poème engagé en 3^e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3^e

Difficulté ★★★

⌚ 45 min

Objectif : Le poème engagé

Tombe souvent au brevet

Fiche complète + corrigé

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.



Coach Vince te résume l'essentiel

- ▶ Un poème engagé défend une cause, dénonce une injustice ou cherche à faire réagir le lecteur.
- ▶ Tu analyses à la fois ce qui est dit, la manière dont le poète l'écrit et l'effet produit.
- ▶ Au brevet, une citation courte et expliquée vaut mieux qu'une longue citation posée sans commentaire.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois montrer comment un poème défend une cause ou dénonce une réalité, en t'appuyant sur des citations précises et analysées.

Type de question Exemple type

Question d'analyse littéraire avec citation et justification rédigée.
Montrez comment le locuteur dénonce l'indifférence des passants. Vous vous appuyerez sur deux procédés d'écriture précis.

Alerte piège

Repérer une figure de style sans expliquer son effet, ou attribuer un procédé inexact à une expression mal lue.

LA LEÇON

Reconnaître l'engagement du poète

Un poème engagé est un texte en vers ou en prose poétique dans lequel l'auteur utilise l'écriture pour prendre position sur une question qui concerne la société, la politique, l'histoire ou les relations humaines. Il ne se contente pas d'exprimer une émotion personnelle : il veut aussi attirer l'attention sur une réalité, défendre des personnes, combattre une idée ou appeler à l'action. Les sujets peuvent être la guerre, la liberté, la misère, le racisme, la violence, la censure, l'exil, la destruction de la nature ou l'inégalité. L'engagement ne signifie pas que le poème donne une leçon de morale de façon plate. Le poète agit souvent par les images, le rythme, les sonorités et les émotions. Son texte peut bouleverser, choquer, indigner ou donner de l'espoir. Pour identifier l'engagement, commence par demander : quelle situation est montrée ? quelle position le poète adopte-t-il ? quel changement souhaite-t-il provoquer ? Un texte qui décrit une ville triste n'est pas forcément engagé. Il le devient si cette description sert à dénoncer, par exemple, l'abandon des habitants les plus pauvres. Ne confonds pas le poète, personne réelle qui écrit, avec le locuteur, la voix qui s'exprime dans le poème. Quand le locuteur dit « je », il peut parler au nom du poète, d'un personnage inventé ou d'un groupe entier.

Les indices qui révèlent une prise de position

Indice dans le texte	Ce que tu peux en déduire	Effet possible sur le lecteur
----------------------	---------------------------	-------------------------------

Un vocabulaire de la souffrance, de la prison ou de la peur	Le poète dénonce une situation violente ou injuste.	Le lecteur ressent de la compassion ou de l'indignation.
Des impératifs : « refuse », « relève-toi », « regarde »	Le locuteur appelle directement à agir ou à réfléchir.	Le lecteur est impliqué et poussé à réagir.
Les pronoms « nous » et « vous »	Le poète crée une communauté ou interpelle des responsables.	Le texte devient collectif et plus combatif.
Une opposition entre deux réalités	Le poète met en évidence une injustice ou un conflit.	Le contraste rend son jugement plus net.
Des répétitions et un rythme insistant	Une idée ou une émotion est mise au premier plan.	Le message reste en mémoire et prend de la force.

Ta méthode d'analyse : du repérage à l'interprétation

- Lis une première fois sans annoter. Repère le sujet général, le sentiment dominant et la personne qui parle. Cherche ensuite le destinataire : le poème s'adresse-t-il à un proche, à la foule, à des oppresseurs, à des victimes ou à tous les lecteurs ?
- Reformule le sens global. Écris une phrase simple : « Le poète dénonce... », « Le locuteur rend hommage à... » ou « Le texte appelle à... ». Cette phrase est ton point de départ ; elle évite de relever des procédés au hasard.
- Relève des preuves précises. Choisis des mots, groupes de mots ou vers courts. Une citation doit être exacte et utile. Tu n'as pas besoin de recopier une strophe entière pour prouver une idée.
- Nomme le procédé seulement si tu le reconnais avec certitude. Observe le vocabulaire, les images, la construction des phrases, la ponctuation, les sonorités et la disposition en vers. Une figure de style n'est jamais une décoration : elle produit un effet.
- Explique toujours l'effet. Après la citation et le procédé, relie-les à l'idée défendue. Utilise des verbes précis : « souligne », « amplifie », « dénonce », « oppose », « rend sensible », « transforme », « interpelle ».
- Rédige une réponse construite. Suis le mouvement : idée, citation, analyse, effet. Exemple : « Le poète dénonce l'indifférence des passants. Le verbe "détournent" montre qu'ils choisissent de ne pas voir la souffrance. Cette attitude est présentée comme une faute collective. »

Figures de style : les reconnaître sans les inventer

Une anaphore est la répétition d'un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs unités successives : vers, phrases ou propositions. Exemple : « Je refuse la peur. / Je refuse le silence. » Si le même mot revient ailleurs dans le texte sans occuper cette position initiale répétée, parle simplement de répétition. Une métaphore rapproche deux réalités sans outil comparatif : « la nuit est une prison ». Une comparaison rapproche deux réalités avec un outil tel que « comme », « tel », « pareil à ». Attention : la présence du mot « comme » ne suffit pas toujours. Dans « comme si personne ne souffrait », l'expression introduit une hypothèse ou une attitude feinte ; elle ne compare pas nécessairement deux éléments. Analyse d'abord le sens précis de la phrase.

Les armes poétiques de la dénonciation

Le choix des mots construit le regard du lecteur. Un champ lexical de la lumière peut représenter l'espoir, tandis qu'un champ lexical de l'ombre peut suggérer l'oppression ou l'ignorance, selon le contexte. Une accumulation, c'est-à-dire une succession de termes, peut donner l'impression d'une violence qui se multiplie : « les cris, les murs, les chaînes ». Une gradation organise des termes d'intensité croissante ou décroissante ; elle est pertinente seulement si tu peux montrer cette progression. L'antithèse oppose deux idées dans une même formulation, par exemple la liberté et l'enfermement. Elle rend visible un conflit. La personnification attribue une action ou un sentiment humain à une chose ou à une idée : « la justice dort ». Elle peut accuser une société qui laisse l'injustice s'installer. Les questions rhétoriques n'attendent pas forcément de réponse : « Qui entendra ces voix ? » Elles expriment souvent une révolte ou mettent le lecteur face à sa responsabilité. Les exclamations, les phrases brèves et les enjambements peuvent aussi accélérer le rythme. Un enjambement existe quand une

phrase commencée dans un vers se poursuit au vers suivant ; il peut traduire un élan, une fuite, une parole impossible à arrêter. N'affirme jamais qu'un procédé a un effet automatique : explique ce qu'il produit dans ce poème précis.

■ Réussir une question de compréhension au brevet

Lis exactement le verbe de la consigne. « Relevez » demande une citation ; « montrez » demande des preuves commentées ; « expliquez » exige que tu développes le sens ; « quels sentiments » impose de nommer les émotions et de les justifier. Si la question porte sur la manière dont le poète dénonce une injustice, prépare deux ou trois axes différents : le portrait des victimes, la critique des responsables, puis l'appel lancé au lecteur. Évite les réponses vagues comme « cela montre que le poète n'est pas content ». Remplace-les par une idée précise : « le locuteur exprime son indignation face à l'indifférence collective ». Une réponse solide peut prendre cette forme : « D'abord, ... En effet, le vers "... " contient ..., ce qui Ensuite, ... » Quand tu cites, place les guillemets et n'altère pas les mots du texte. Si tu ne connais pas le nom d'un procédé, tu peux tout de même analyser l'écriture : « la répétition du mot "liberté" insiste sur cette revendication ». Ce qui compte est la justesse de ton observation et de ton explication. Dernière vérification avant de passer à la suite : chaque citation répond-elle réellement à la question ? Ton plan de jeu est simple : comprendre, prouver, interpréter.

■ Exemples résolus

Analyser une image poétique

Énoncé. Dans le vers « La ville porte un manteau de fumée », explique la figure de style et son rôle dans un poème qui dénonce la pollution.

1. Je repère que la ville est présentée comme une personne capable de porter un vêtement.
2. Il s'agit d'une personnification, construite aussi sur l'image du « manteau de fumée ».
3. J'explique le sens de cette image dans le contexte de la dénonciation.

Résultat : La personnification « La ville porte un manteau de fumée » rend la pollution visible et envahissante. Le mot « manteau » suggère que la fumée recouvre entièrement la ville ; le poète dénonce ainsi un environnement étouffant.

Justifier l'appel à la révolte

Énoncé. Dans les vers « Debout, mes frères, debout ! / Refusez la nuit des chaînes », montre que le locuteur cherche à mobiliser son destinataire.

1. Je repère les verbes « Debout » et « Refusez », qui donnent des ordres.
2. Je remarque l'apostrophe « mes frères », qui crée un lien de solidarité.
3. Je relie ces procédés au message du texte.

Résultat : Le locuteur cherche à mobiliser son destinataire par les impératifs « Debout » et « Refusez ». Ces ordres appellent à agir contre l'oppression symbolisée par « la nuit des chaînes ». L'apostrophe « mes frères » rassemble les destinataires dans un même combat.

■ Les conseils de Coach Vince



Construis chaque réponse

Annonce ton idée, cite un passage bref, puis explique son effet. Ne saute jamais directement de la citation à une conclusion générale.



Nomme avec précision

Écris « répétition » si tu n'as pas vérifié les conditions de l'anaphore. Une analyse exacte, même simple, est plus solide qu'un terme mal employé.

Erreurs fréquentes

Erreur à éviter	Pourquoi	Le bon réflexe
Écrire qu'un texte est engagé seulement parce qu'il est triste.	La tristesse est une émotion ; elle ne prouve pas à elle seule une prise de position sur une cause.	Identifie la réalité dénoncée ou défendue, puis cite un indice qui révèle le jugement du poète.
Appeler anaphore toute répétition.	L'anaphore exige que les mêmes mots ouvrent des unités successives.	Vérifie la place du mot répété ; sans répétition initiale régulière, écris simplement « répétition ».
Donner une citation sans l'expliquer.	La citation est une preuve, pas une analyse.	Ajoute toujours : « ce qui montre que », « ce qui souligne » ou « ainsi ».

I TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère la cause défendue ★★★

Identifie la cause défendue ou dénoncée dans chaque extrait.

1. « Rendez aux enfants le matin sans sirènes. »
2. « Que tombe enfin le mur dressé entre nos voix. »

2 Choisis le mot juste ★★★

Choisis le terme qui convient à chaque définition.

1. Répétition d'un même mot au début de plusieurs vers successifs : répétition, anaphore ou comparaison ?
2. Rapprochement de deux réalités sans outil comparatif : métaphore, question rhétorique ou apostrophe ?

3 Vérifie tes repères ★★★

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Toute phrase contenant « comme » est une comparaison.
2. Un poème engagé peut chercher à susciter l'indignation du lecteur.

4 Distingue répétition et anaphore ★★★

Nomme précisément le procédé de répétition et explique son effet.

« Nous voulons des fenêtres ouvertes. / Nous voulons des rues sans peur. / Nous voulons des lendemains libres. »
« Elle marche seule dans la rue. / Seule, elle écoute les portes se fermer. / La ville la laisse seule. »

5 Explique les images ★★★

Analyse chaque image dans le contexte indiqué.

Dans un poème contre la censure, le locuteur écrit : « On a bâillonné les livres. »

Dans un poème sur l'exil, le locuteur écrit : « La frontière est une cicatrice sur la terre. »

6 Rédige une réponse justifiée ★★★

Montre que le locuteur cherche à faire réagir le lecteur.

Extrait : « Regarde ces mains usées. / Entends leur fatigue monter. / Ne passe pas sans répondre. »

7 Passe en finale : analyse complète ★★★

Analyse comment ce texte dénonce une injustice en rédigeant un paragraphe organisé.

« Ils dorment derrière les vitrines, / Sous l'or calme des magasins. / Nous passons, les yeux baissés, / Avec nos poches et nos mains. »

I ÉVALUATION

Lis le poème, puis réponds par des phrases rédigées et justifiées. Cite précisément le texte lorsque la question le demande.

Barème : 20 points

Poème à analyser :

« Au bord du square, un homme attend,
Son manteau tient lieu de maison.
Les vitrines allument pourtant
Des soleils sur les vêtements.

Les passants serrent leur col,
Pressent le pas, baissent les yeux.
Comme si son silence était un sol
Où l'on ne devait pas marcher à deux.

Moi, je voudrais briser la vitre,
Non pour prendre, mais pour montrer
Que chaque lumière qui s'abrite
Laisse une ombre dehors geler. »

1. 1. Quelle situation sociale le poème dénonce-t-il ? Justifie par un élément du texte. / 3
2. 2. Relevez deux éléments qui opposent la pauvreté de l'homme et l'univers des magasins, puis expliquez cette opposition. / 4
3. 3. Comment les passants sont-ils présentés ? Appuyez-vous sur deux verbes. / 3
4. 4. Expliquez le sens de « Comme si son silence était un sol / Où l'on ne devait pas marcher à deux ». Ne nommez pas obligatoirement une figure de style. / 4
5. 5. Montrez que le dernier quatrain exprime une révolte, puis précisez le but du locuteur. / 4
6. 6. En une ou deux phrases, formulez le message engagé du poème. / 2

Quiz de révision

1. Quel est le but principal d'un poème engagé ?

- A)** Défendre une cause ou dénoncer une injustice **B)** Raconter uniquement un souvenir personnel
C) Donner des informations scientifiques **D)** Décrire un paysage sans exprimer de point de vue

2. Quelle formulation définit correctement une anaphore ?

- A)** Une question qui n'attend pas de réponse **B)** Une répétition au début d'unités successives
C) Une opposition entre deux idées **D)** Une image avec le mot « comme »

3. Dans « La justice dort », quel procédé est employé ?

- A)** Une personnification **B)** Une comparaison **C)** Une anaphore **D)** Une gradation

4. Quel commentaire analyse correctement « les chaînes de la peur » ?

- A)** C'est une métaphore qui représente la peur comme un emprisonnement.
B) C'est une comparaison car le mot « de » compare deux réalités.
C) C'est une anaphore car le groupe est long. **D)** C'est une question rhétorique.

5. Que dois-tu ajouter après une citation dans une réponse d'analyse ?

- A)** Une autre citation, sans commentaire **B)** Une explication de son sens et de son effet
C) Le nom de l'auteur, même s'il n'est pas demandé **D)** Un jugement personnel sans lien avec le texte

6. L'expression « comme si personne ne souffrait » introduit d'abord :

- A)** Une comparaison certaine **B)** Une définition **C)** Une hypothèse ou une attitude feinte
D) Une anaphore

7. Quel pronom peut inclure le lecteur dans une responsabilité collective ?

- A)** Nous **B)** Je **C)** Il **D)** Elle

8. Quelle réponse est la plus précise ?

- A)** Le poète est triste. **B)** Le poète n'aime pas cette situation.
C) Le locuteur exprime son indignation face à l'indifférence des passants. **D)** Le texte utilise des mots.

9. Dans un poème engagé, une accumulation peut notamment :

- A)** Supprimer le sens d'un texte **B)** Amplifier une impression de violence ou d'abondance
C) Transformer automatiquement un texte en récit **D)** Prouver que tous les vers riment

Guide pour les parents

Demandez-lui d'expliquer le sens d'un poème avec ses propres mots avant de chercher les figures de style.

- Faites-lui choisir une citation courte, puis demandez calmement : « Qu'est-ce que ce mot fait comprendre au lecteur ? »
- Laissez-le rédiger seul une réponse de quelques lignes ; relisez ensuite avec lui en vérifiant idée, citation et explication.

Temps conseillé : ~20 min.

Questions fréquentes

Q. Un poème engagé doit-il parler de politique ?

R. Non. Il peut défendre toute cause collective ou dénoncer une situation humaine jugée injuste : guerre, pauvreté, discrimination, liberté ou destruction de la nature.

Q. Dois-je connaître toutes les figures de style pour analyser un poème ?

R. Non. Tu dois surtout observer précisément le texte et expliquer ses effets. Le vocabulaire, les répétitions, les oppositions et les images offrent déjà des analyses solides.

Q. Puis-je citer un seul mot dans une réponse ?

R. Oui, si ce mot est révélateur et si tu l'expliques. Une citation courte, exacte et commentée est efficace.

Q. Comment éviter le résumé au brevet ?

R. Après avoir dit ce que le texte raconte, ajoute comment le poète l'écrit et pourquoi ce choix influence le lecteur.

CORRIGÉ

Exercice 1 : Repère la cause défendue

1. Le vers dénonce la guerre et défend la paix ainsi que la protection des enfants. Les « sirènes » évoquent un univers de danger et de conflit.
2. Le vers défend la liberté de parole et dénonce la séparation ou la censure. Le « mur » représente un obstacle entre les personnes.

Exercice 2 : Choisis le mot juste

1. Anaphore. L'anaphore dépend de la répétition en position initiale.
2. Métaphore. La métaphore crée une image sans mot tel que « comme ».

Exercice 3 : Vérifie tes repères

1. Faux. « Comme » peut aussi introduire une hypothèse, notamment dans l'expression « comme si » ; il faut vérifier qu'il rapproche bien deux réalités. Le mot seul ne permet pas de nommer le procédé.
2. Vrai. L'indignation peut conduire le lecteur à prendre conscience d'une injustice.

Exercice 4 : Distingue répétition et anaphore

1. La répétition de « Nous voulons » au début de trois vers successifs est une anaphore. Elle donne du rythme au texte et insiste sur la revendication collective de liberté. Les mêmes mots ouvrent bien des vers successifs.
2. Le mot « seule » est répété à différents endroits des vers. Il ne s'agit pas d'une anaphore, car ce mot n'est pas placé au début de plusieurs unités successives. Cette répétition insiste sur l'isolement du personnage. La position du mot est essentielle pour identifier une anaphore.

Exercice 5 : Explique les images

1. La personnification « On a bâillonné les livres » présente les livres comme des personnes réduites au silence. Elle dénonce la censure, qui empêche les idées et les paroles de circuler. Le verbe « bâillonner » s'applique normalement à une personne.
2. La métaphore « une cicatrice sur la terre » compare implicitement la frontière à une blessure. Elle montre que la séparation des territoires et des personnes est douloureuse et durable. Aucun outil comparatif n'est employé.

Exercice 6 : Rédige une réponse justifiée

1. Le locuteur cherche à faire réagir le lecteur en l'interpellant directement par les impératifs « Regarde », « Entends » et « Ne passe pas ». Ces ordres obligent le destinataire à voir et à écouter la souffrance des travailleurs. Le dernier vers lui demande de ne pas rester indifférent. La réponse associe procédés, citations et interprétation.

Exercice 7 : Passe en finale : analyse complète

1. Le texte dénonce la misère et l'indifférence des passants. L'opposition entre « derrière les vitrines » et « l'or calme des magasins » met en contraste la pauvreté des personnes qui dorment dehors et l'abondance des biens exposés. Le pronom « Nous » inclut les passants, donc aussi le lecteur, dans cette responsabilité collective. Enfin, l'expression « les yeux baissés » montre le refus de voir la souffrance. Le poème invite ainsi à prendre conscience d'une injustice sociale. Un paragraphe réussi développe plusieurs preuves distinctes.

Corrigé de l'évaluation

1. Le poème dénonce la situation d'un homme sans abri et l'indifférence qui l'entoure. L'expression « Son manteau tient lieu de maison » montre qu'il ne possède pas de logement. / 3
2. Le poète oppose « Son manteau tient lieu de maison » aux « vitrines [qui] allument pourtant / Des soleils sur les vêtements ». Le manteau, simple protection, contraste avec les vitrines lumineuses et les vêtements exposés. Cette opposition dénonce une société où l'abondance côtoie la misère sans la faire disparaître. / 4
3. Les passants sont présentés comme indifférents et fuyants. Les verbes « Pressent » et « baissent » montrent qu'ils accélèrent leur marche et évitent de regarder l'homme. / 3
4. L'expression « Comme si » introduit l'hypothèse d'un comportement absurde : les passants agissent comme si le silence de l'homme délimitait un espace interdit. Le texte montre ainsi qu'ils évitent sa présence et refusent tout contact avec lui. Cette formulation ne constitue pas nécessairement une comparaison ; elle met surtout en scène un déni et une mise à l'écart. / 4

5. Le dernier quatrain exprime la révolte du locuteur avec le verbe fort « briser » dans « je voudrais briser la vitre ». Cependant, il précise « Non pour prendre, mais pour montrer » : il ne veut pas voler. Il veut rendre visible l'injustice qui laisse « une ombre dehors geler », c'est-à-dire une personne abandonnée dans le froid. / 4
6. Le poème condamne l'indifférence face aux personnes sans abri. Il invite les lecteurs à voir la misère qui existe à côté de l'abondance et à ne pas détourner le regard. / 2

Réponses du quiz

1. **A) Défendre une cause ou dénoncer une injustice.** *Un poème engagé prend position et cherche à agir sur le lecteur.*
2. **B) Une répétition au début d'unités successives.** *L'anaphore est une répétition initiale régulière.*
3. **A) Une personnification.** *La justice, idée abstraite, reçoit une action humaine.*
4. **A) C'est une métaphore qui représente la peur comme un emprisonnement.** *Les chaînes représentent implicitement ce qui empêche d'être libre.*
5. **B) Une explication de son sens et de son effet.** *La citation sert de preuve ; l'analyse explique pourquoi elle est pertinente.*
6. **C) Une hypothèse ou une attitude feinte.** *« Comme si » présente une situation supposée, souvent pour critiquer un comportement.*
7. **A) Nous.** *Le pronom « nous » peut rassembler le locuteur, les personnages et les lecteurs.*
8. **C) Le locuteur exprime son indignation face à l'indifférence des passants.** *Elle nomme précisément le sentiment, la situation et le point de vue.*
9. **B) Amplifier une impression de violence ou d'abondance.** *La succession de termes peut renforcer une idée ou une émotion.*

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- › **Toutes les fiches de Français en 3^e** · [/francais-3eme/](https://exercices-3eme.fr/)
- › **Le domaine « lecture-analyse » en 3^e** · [/francais-3eme/lecture-analyse/](https://exercices-3eme.fr/lecture-analyse/)
- › **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · [/brevet/](https://exercices-3eme.fr/brevet/)